



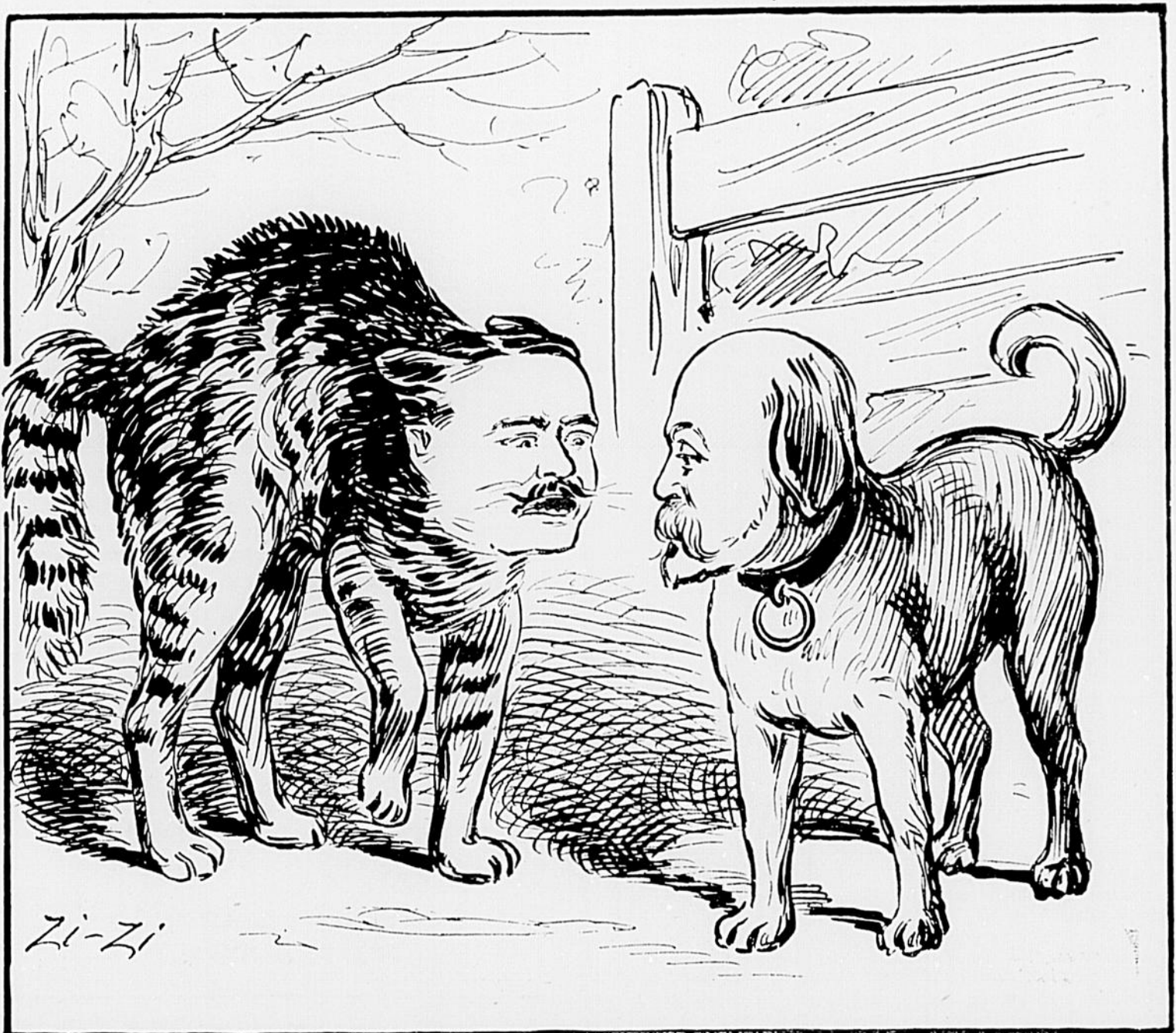
HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRE

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

REDIGÉ EN COLLABORATION.

BUREAU ET IMPRIMERIE : 105 A 109 RUE ONTARIO EST, MONTREAL

PATOU, ET LE CHAT



PATOU — WANKLYN. — Aussi longtemps que nous pourrons faire bon ménage ensemble, ça ira bien.
RAMINA — AINEY. — J'ai bien peur que ça casse. On dirait que le maire fait exprès puisqu'il nous délègue toujours tous les deux.

VOYEZ DANS LE "CANARD" LA FAÇON DONT VOUS POUVEZ VOUS PROCURER DES LIVRES A BON MARCHÉ.

LA QUESTION NAVALE

Notre collaborateur Gailhard a recueilli quelques interviews au sujet de la grande question navale. En voici quelques échantillons :

M. Isidore Pernot, de la paroisse de St-Polycarpe, nous communique son opinion, au sujet de la marine, comme suit : "Je suis contre le projet de la marine, parce que je crois que si nous en avions une, nos gars seraient obligés de s'y engager, et alors nous resterions tous seuls avec nos moitiés pour "tirer" les vaches. Ce qui est beaucoup trop d'ouvrage pour des gros habitants comme moi !!

M. Michel Campeau, bien connu dans les cercles politiques aristos, malgré son humble origine, se dit lui en faveur de la marine. Quand nous aurons "bien" des petits bateaux, eh bien nous pourrions alors les faire fondre pour en faire un de dimensions épatantes, afin d'y loger tous les "pea soups" qui ont peur du bruit de nos pères, quand ils tiraient du canon ..."

Après M. Campeau, M. Hilaire Paquette, journaliste et agriculteur, a été rencontré par votre correspondant provincial. Questionné sur ce qu'il pensait de la marine, il a répondu à votre réponse que "c'était pas de vos sacrées affaires" (je cite textuellement). J'ajouterai que votre collaborateur a été frappé de la précision des renseignements de M. Tremblay, et qu'il en a remercié ce dernier en l'envoyant "right straight chez le diable" (je cite toujours textuellement.)

M. Eustache Bigault, de St-Eloi (autre part,) dit lui que la marine est une bonne affaire. "Comme les gars de St-Eloi sont maintenant "foutus" pour faire des pompiers on les enverra sur l'eau, au lieu de les envoyer au feu. On verra bien qu'ils s'y feront peut être moins "Canonner".

M. Magloire Auger, de St-Ephrem de l'Achigan, est un partisan effréné de la marine. "Je ne sais pas que ça veut dire, mais depuis deux ans et même plus, on ne peut pas vendre nos jardinages. Je crois que si nous avions une flotte comme les flotteux auraient besoin de manger, nous pourrions leur envoyer nos petites raves. "pi nos navots itou", ce qui ferait un *vingt-guene* de beau petit commerce, je vous en fiche un papier.

M. Narcisse Brindamour (pas parent avec notre ami du Bulletin)

et qui demeure dans les concessions de la Beauce (colonisez la Beauce, c'est un beau comté!) est tellement contre la marine, qu'il nous déclare qu'il avalerait les futurs navires comme un vulgaire pain d'épices ou comme une tarte à la *farlouché*, s'il en était capable.

"Depuis la présentation du bill, je me suis fait poser un ratelier neuf, vous savez pour qosque c'est".

M. Bob Drape, bien connu à Ste-Philomène pour son gout du liquide un peu "raide," est tout à fait opposé à ce que nous soyons emmarinés". On n'est pas des pickles, ni des cornichons, bout de crime; s'il existait quelque part une mer de whisky blanc, c'est correct, je serais en faveur de ceux qui voudraient mettre des navires dessus—même dedans... mais autrement, je suis contre, totalement contre, entez-vous, m..... (pstt).

Le dernier personnage interviewé, un maquignon du nom de Jos. Bois (ca l'empêche pas de prendre "son coup" ce nom-là au contraire) est, lui aussi, en faveur des petits bateaux.

"Ce commerce peut pas faire de torts aux chevaux, ni leur donner des "kalus", pas plus que des "crapauds" non plus.

J'aime tout ce qui fait pas de mal à nos pitons: donc j'aime la marine".

GAILHARD

Montréal, 25 Février 1910.

Ohé! Ohé! Françoise!

—Tiens t'as composé une revue toi aussi, s'pèce de copain? me disait hier soir, l'ami Tremblay.

—Non, mon cher z'Ernest, lui répondis-je, c'est un air que j'ai composé pour célébrer le festin auquel je viens d'assister.

—Et où donc, comme ça? s'enquit mon pantagruélique ami.

—Où, mais tu ne sais donc pas que P. A. Thériault a transformé en un véritable castel de la mangeaille et du bon goût, l'ancien C. P. R. Hôtel, 335 Notre-Dame Est?

—Ah! Ah! Ah!

—Ohé! ohé! Françoise et Ernest allez constater plutôt et donnez-m'en des nouvelles.

A la semaine prochaine.

RIEZ; RIGOLEZ; ESCLAFFEZ-VOUS.

Envoyez trente-cinq centimes au "Canard" et vous recevrez en retour 160 dessins des meilleurs humoristes français, avec légendes appropriées; le tout réuni en un magnifique volume. Adressez: Le "Canard", Montréal.

THEATRE NATIONAL Coin Ste-Catherine Est et Beaudry
Tel. Bell. Est 1786
Tel. des March. 520
GEO. GAUVREAU, Dir. Prop.
Matinées tous les Jours.

SEMAINE DU 7 MARS 1910

REPRISE DE L'IMMENSE SUCCES **A-E-OU-U-HEIN** (REVUE) Par M.M. Tremblay et D'amest: e.
Nouveaux Décors. Nouvelles Chansons. Nouveaux Personnages.

Matinées Populaires, Prix: 10, 15, 25c. Soirées, Prix: 10, 25, 35, 40, 50c.

EXAMEN DES YEUX GRATIS

Ne Négligez aucun mal de Yeux la Vue est trop Précieuse.
Toute lunetterie non faite sur commande est toujours nuisible.
N'achetez jamais des *Vendeurs Ambulants*, ni aux *Magasins-à-tout-faire*.
Rien ne remplace l'*Examen des Yeux* par un *Spécialiste*.
Si vous tenez à Guérir vos Yeux sans drogues, opération ni douleur :

ALLEZ A **L'INSTITUT D'OPTIQUE**
Voix et consulter le **Spécialiste BEAUMIER** Le meilleur de Montréal
144 Est, rue Ste-Catherine, Près Ave Hôtel-de-Ville.
Il recherche les Cas difficiles, Désespérés: Pose Yeux Artificiels, Naturels à se tromper.
Fabrique et ajuste lui-même, depuis 25 ans, lunettes, lorgnons, etc.
Ses nouveaux "Verres Toric à ordre" sont garantis pour bien Voir de Loïn et de Près, pour tracer, coudre, lire et écrire.
Cette annonce rapportée vaut 15c. par dollar sur tout achat en lunetterie.
Prenez garde! Pas d'agents sur le chemin pour notre maison responsable.
Heures de bureau: Tous les jours de 9 à 9 hrs. (Dimanche de 1 à 4 hrs.)

AVIS

VOULEZ-VOUS DES

CIRCULAIRES,
EN-TETES DE LETTRES,
EN-TETES DE COMPTES,
CARTES D'AFFAIRES,
AFFICHES, ETC.

BIEN FAITES
BIEN IMPRIMÉES
EN BEAUX CARACTÈRES ?

Adressez-vous à

L'Imprimerie A. P. PIGEON
105-109 RUE ONTARIO EST
Angle Avenue Hctel-de-Ville
TELEPHONE EST 1121

CONSERVEZ LES BANDES DU CIGARE

LA CHAMPAGNE

Pour 100 Bandes un Couteau Extra

" 800	" un Parapluie
" 800	" \$1.50
" 500	" \$2.50
" 1000	" \$5.00

LA CHAMPAGNE CIGARE
N'A PAS D'EGAL

La Champagne Cigar Factory
199 RUE NOTRE-DAME EST

BANCO CIGARE 15c. **Grand Mother Cigare 5c.**



L'Académie ne sait plus quoi jouer, tout lui est défendu, les bonnes comme les mauvaises pièces.

Le Club Champêtre Canadien a eu sa soirée de gala, au National, mercredi soir, sous la présidence de M. O. Tétrault. Tous les membres se sont bien amusés avec A.E. OU U. Hein? Pendant la représentation, ils ont distribué des fleurs aux artistes et une superbe pipe fut donnée à M. Hamel. L'attaque du palais de glace a été faite par les artistes portant le costume aux couleurs si attrayantes du C.C.C.

Cette soirée fut un grand succès et nous devons en féliciter les organisateurs.

Hier soir les quatre loges du National étaient prises par les officiers du 85ème régiment de Montréal. Eux aussi ont passé une agréable soirée.

M. Jean Goulet, autrefois du Nationaloscope, fait maintenant partie de l'orchestre du National.

Cyrano de Bergerac sera joué au National dans la semaine de Pâques. M. Laurel, qui a obtenu un si grand succès dans ce rôle, il y a 5 ans, aux Nouveautés, sera de nouveau l'interprète du héros de Rostand.

M. Harmant, le populaire comique fera une tournée à travers la Province.

Harmant jouera cependant au National pendant la semaine du 14, dans "Le Jockey malgré lui", qui est une comédie musicale qui remportera le plus éclatant succès.

La 4ème semaine de la revue a obtenu plus de succès que la première, s'il faut en juger par les applaudissements prolongés, qui se sont faits entendre toute la semaine. Les changements que l'on y a apportés, sont très pittoresques et intéressants. L'arrivée de Ladébauche et de Victoire à Québec est une scène qui provoque un rire continu. Les chansons, la musique sont très jolis. Ce qui fait l'admiration de tous, c'est sûrement le tableau final qui consiste dans l'attaque du palais de glace, par les ra-

HARPAGON MALADE

(Aux "peignes" de la province et d'ailleurs, le "Canard" dédie humblement ces quelques vers).

Harpagon est malade. Or Purgon lui fait prendre
Un remède, et lui dit ensuite : "Il faut le rendre !
—Jamais !" dit l'autre entre ses draps.

MORALITÉ

L'avare meurt mais ne rend pas

On demande des Garde-Fous

Les poésies que publient le "Canard" toutes les semaines ne sont pas longues à faire bailler, mais par contre elles ont le don de faire rire. C'est le seul but que nous voulons atteindre hormis celui de faire une petite leçon de morale.

Lisez donc celle-ci :

Un certain préfet de province
Qui menait avec lui l'équipage d'un prince
En passant sur un pont parut fort en courroux.
"Pourquoi, demanda-t-il au maire de la ville,
A ce pont étroit et fragile,
N'avoir point mis de garde-fous ?"
Le maire, craignant son murmure :
"Ah ! pardonnez, monsieur, lui dit-il assez haut,
Notre ville n'était pas sûre
Que vous y passeriez si tôt."

quetteurs. Le feu d'artifice est superbe et toute la scène semble embrasée. C'est une vraie féerie.

Devant ce grand succès, la direction a décidé de maintenir à l'affiche pour la semaine du 7 mars A.E. OU. U. Hein?

Pour s'amuser le dimanche, il n'y a pas de meilleur endroit que le Parc Sohmer. Ce populaire lieu d'amusement sous la gérance de M. Jos. Lajoie, qui n'épargne rien dans le choix de ses attractions et la composition de son programme, est depuis longtemps, l'endroit favori des familles. M. Lajoie a comme assistant-gérant M. Damase Larose, dont le goût artistique est bien connu. Le programme qui se donne aujourd'hui au Parc Sohmer, est très intéressant et devrait attirer une grosse assistance.

M. Raoul Collet vient d'ouvrir une imprimerie à Toronto.

F. M.

AUX LECTEURS DE LA CAMPAGNE

Tout lecteur en dehors de Montréal, qui nous fait parvenir le coupon d'abonnement, publié ailleurs, avec le montant de l'abonnement, recevra comme prime, un volume de 500 pages. Dites-le à vos amis.

Le "Canard" Demande des Collaborateurs

A plusieurs reprises nous avons fait observer à tous les gens d'esprit qui nous lisent que notre journal n'aurait pas de succès sans leur concours, et nous avons raison.

En effet, il est un peu difficile à notre rédacteur de puiser dans sa cervelle, chaque semaine, des drôleries et des fines saillies en nombre suffisant pour remplir les colonnes du journal.

Aussi avons-nous de temps à autre invité ceux qui se sentent quelques aptitudes littéraires, à faire parvenir leurs essais au "Canard".

Nous ne publions rien qui ne mérite d'être lu par les intellectuels, aussi est-ce un honneur que nous faisons à un correspondant en reproduisant une fantaisie en vers ou en prose, sorti de son cerveau.

Nous invitons les étudiants de Laval à "blaguer" dans le "Canard" sur les hommes et les choses du pays.

Nous invitons tous nos lecteurs et lectrices également à nous faire parvenir leurs essais, plutôt que de les laisser périr de vétusté et

d'oubli dans le secret d'un tiroir ou d'un carton.

Si quelqu'un ou quelque chose vous déplaît, pourquoi ne pas vous venger (!!!) en l'assassinant par le ridicule ?

Cela ne veut pas dire que nous souffrirons que vous insultiez votre voisin ou votre propriétaire, mais nous tolérerons certainement que vous ne laissiez pas passer une bêtise de nos hommes publics, sans la dénoncer.

Avis donc.

Billet du Matin⁽¹⁾

(Spécial au "Canard")

....Mon article de dimanche dernier sur la Comète, n'a pas eu le don de plaire énormément à mon ami Fournier. En effet voici la conversation qui s'engageait par téléphone entre lui et moi, lundi matin.

....Allo, Allo, Rhéal ?

Oui.

Tu en as fait du propre toi, hier.

Comment ça ?

Ta sottise intitulée

Billets du matin

Où ça ?

Dans le "Canard" parbleu!

Tiens, c'est Jules qui parle !

Qui veux-tu que ça soit ?

Bah ! Je pensais que c'était le Prof. Halley.

Farceur, va !

Pas plus que toi !

Dis donc, Rhéal !

Quoi ?

Veux-tu me rendre un service ?

Avec plaisir, de quoi s'agit-il ?

Eh bien, tape un article sur Asselin !

Hum !!! sur quoi ?

Sur sa place comme secrétaire ! (sic)

A ce moment je partis d'un formidable éclat de rire, et le spirituel humoriste (oh yes) du "Devoir" fit chorus, la demoiselle du téléphone effrayée nous coupa le sifflet, en fermant la connection.....

J'allais préparer l'article demandé par Jules lorsque M.X. m'avertit qu'Olivar s'était résigné à attendre sa position, encore quelque temps. D'ailleurs on vit dans l'espérance. Mais..... on y meurt aussi.

LIONEL RHÉAL

(1)Ce n'est pas sérieux

N.B.—L'auteur de ces lignes n'a pas voulu "scier" Jules en le proclamant humoriste.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire
Paraissant tous les Dimanches
Publié et imprimé par un COMITÉ DE
COLLABORATEURS
Au No 105-109 rue Ontario-Est
MONTREAL
Téléphone Bell Est 1181

ABONNEMENT

Un an (pour le Canada)..... \$1.00
Six mois "..... .50
Un an (pour les Etats-Unis).... 1.50
Six mois "..... .75

Strictement payable d'avance

TARIF DES ANNONCES

Contrat pour un an
1,000 à 2,000 lignes..... 3c la ligne
3,000 à 5,000 lignes..... 2½c "
6,000 à 10,000 lignes..... 2c "
Annonces à court terme
Première insertion..... 10c la ligne
Insertion subséquente..... 5c "

LE CANARD est vendu aux agents
16c la douzaine, payable strictement sur
réception du compte. Le numéro, 2 cents.
Adressez toutes correspondances ou
envoi d'argent à Le Canard, Mont-
real, P.Q.

Montréal, 6 Mars 1910.

NOTRE LETTRE DES TROIS-RIVIERES

Trois-Rivières, le 2 mars 1910.
Mon cher "Canard"

Je viens te demander l'hospitalité d'un tout petit coin pour ma lettre, qui je n'en doute pas, fera grandir ta popularité ici.

Imagine donc une épidémie en ville, une "bâdreuse" tellement, qu'on ne sait où aller pour fuir la contagion. Sais-tu quoi?... la "bellæ Marinæ". C'est pas drôle.....

Edouard fait du marathon du matin au soir et ce, avec une main de papier-ministre et sa plume-fontaine. Il ramasse toutes les signatures pour combattre le "bill".

Le "Bien Public" fait du tapage et crie fort qu'on n'a pas besoin de "dreadnoughts" et qu'on est bien sauvegardés avec le 86^e Régiment.

Les "petits" du collège font un travail ardu. J'apprends qu'ils se mettent des cailloux dans la bouche pour arriver comme Démosthène à dire quelque chose qui ne sonne pas le "bègue". Mais tu sais Démosthène est mort et paix à ses cendres.

Le petit frère à Omer doit se rendre à Ottawa prochainement, avec l'automobile des "Sœurs" pour présenter la petition de la "St-Thomas" contre le bill.

La lecture du "Devoir" va être obligatoire au Séminaire bientôt! Puisse la comète nous débarrasser de tout cela...!! Hélas c'est trop espérer!!!

TRIFLUVIEN.

Un Concours Littéraire

Le "Canard" inaugure aujourd'hui même une série de concours littéraires hebdomadaires dont ses lecteurs devront profiter.

Il ne s'agira pas pour eux de nous dire en des phrases impeccables au point de vue du bon sens et de la langue que Lord Grey est à nous "gonfler" avec son impérialisme, ou que Chantecler est un chef-d'œuvre.

Non, quoique nous exigerons de nos lecteurs que leurs écrits aient du bon sens, de l'humour et se ressentent un peu de la perfection littéraire, nous leur laisserons volontiers le choix du sujet.

Ce n'est pas un concours mais une série de concours que nous organisons, série qui durera un an et plus, suivant qu'il recevra ou non l'encouragement de nos lecteurs

Le but auquel vise le "Canard" en organisant ces tournois d'esprit est uniquement de rendre le journal plus intéressant en en rendant la lecture plus variée.

Conditions du concours.

Les personnes des deux sexes, pouvant écrire grammaticalement le français et possédant assez de connaissances du style pour savoir écrire cinquante lignes, sans mériter les fûgues du "Devoir", sont admises à concourir.

Le concours de chaque semaine consistera en un petit écrit fantaisiste en vers ou en prose, blague, historiette, lettre, etc. ne dépassant pas cent lignes et ayant une couleur locale; ce qui veut dire que nous n'accepterons rien qui aura été copié mot à mot dans un journal français.

Le "Canard" a horreur du plagiat et il a foi dans la propriété littéraire: à chacun sa guenille.

Seront invariablement jetés au panier, les écrits injurieux ou suggestifs.

Chaque manuscrit devra couvrir un seul côté d'une feuille et on devra l'adresser au journal. Le "Canard", Montréal, en ayant soin de mettre son nom et son adresse à part le pseudonyme.

Les manuscrits non insérés ne seront pas retournés.

Toutes les semaines, les deux compositions primées seront publiées dans le "Canard" et leurs auteurs pourront alors venir réclamer leurs prix.

Nous publierons aussi les essais de ceux qui auront mérité la troisième, quatrième et cinquième place.

Va sans dire que la composition devra porter sur un sujet badin et non tragique au point d'augmenter la tristesse du Carême.

Les Prix.

Un prix consistant en un volume de 500 pages, signé par l'un de nos plus modernes et meilleurs romanciers, sera accordé toutes les semaines au vainqueur du concours.

Un autre prix consistant en un volume de moindre valeur sera aussi accordé toutes les semaines au deuxième gagnant du concours.

De temps à autre, nous accorderons un prix spécial et d'une valeur exceptionnelle à l'auteur d'un manuscrit primé.

Nous prions nos lecteurs et nos lectrices de bien vouloir considérer les avantages que nous leur offrons aujourd'hui de cultiver leurs goûts littéraires, d'améliorer leur style, et de l'épurer tout en courant la chance de gagner un prix magnifique.

A tous d'en profiter.

SUPPLEMENTS DE "L'ILLUSTRATION"

Un de nos lecteurs nous écrit pour savoir où il pourrait se procurer les numéros suivants du supplément théâtral de "L'Illustration": De 1 à 40 inclusivement—44, 47, 65, 73, 75, 90, 96, 97, 98, 101 et 103.

Ceux de nos lecteurs qui posséderaient un ou plusieurs de ces numéros et qui consentiraient à s'en départir pour un prix raisonnable pourront communiquer avec nous.

LA HERNIE

Les Appareils
de A. Claverie, de Paris, sont sans
rivaux au monde.

Que tous les hernieux torturés par les BANDAGES A RESSORTS, qui, non seulement les font souffrir, mais encore ne peuvent qu'aggraver leur mal; ou TROMPES par des ceintures soi-disant élastiques, INCAPABLES de maintenir la moindre hernie, aillent chercher dans les appareils de M. Claverie un traitement sérieux, honnête et sûr.

Ces appareils, depuis leur apparition qui remonte à plus de 25 années, et qui a fait date dans l'histoire de la hernie, ont été sans cesse perfectionnés, et sont aujourd'hui "le type le plus achevé de l'appareil herniaire auquel on puisse atteindre", ainsi que l'a proclamé le Corps médical français par la bouche d'un de ses plus illustres représentants.

Souples et résistants, assez forts pour contenir n'importe quelle rupture, supportés sans peine par les personnes les plus sensibles, pouvant facilement être gardés la nuit (point très important pour la guérison) les appareils de A. Claverie ont montré d'une façon si évidente leur incontestable supériorité, qu'ils sont aujourd'hui portés par plus de 950,000 malades des deux mondes.

Depuis que M. André Claverie est à Montréal, combien de malades sont venus le trouver, de la ville, des environs, de tous les comtés de la Province de Québec, et même des Etats-Unis, et sont repartis soulagés, heureux, rajeunis.

Il faut donc se hâter d'aller le voir, n'attendez pas à demain, allez-y aujourd'hui; car à cette époque de l'année la hernie est terriblement dangereuse; et un RETARD PEUT ETRE MORTEL.

Allez donc DE SUITE voir M. A. Claverie. Il reçoit 970 St-Denis (près Rachel), lundi, jeudi et samedi de 1½ à 5½ et mardi, mercredi et vendredi de 8½ à midi et de 7 à 8 hrs.

Tous conseils donnés gracieusement. Discretion absolue.

Bas élastiques. Ceintures pour dames et hommes. Appareils redresseurs pour jambes et dos. Membres artificiels. Perfectionnements absolument uniques.

Les Coupons du "Canard"

Instruisons=Nous

GARDEZ CECI

Coupon du "Canard"

No 6

No 6

LE "CANARD"

COUPON D'ABONNEMENT

Ce coupon, lorsqu'il est retourné au "Canard" avec le prix de l'abonnement, donne droit à une prime consistant en un volume de 500 pages.

COUPON DE LIBRAIRIE

(Maison Pony)

370, Ste-Catherine Est
Remise de 50% à tout porteur de ce coupon.

POTINS



UNIVERSITAIRES

La maison des Etudiants a donné jeudi soir, une réception à son Honneur le Maire. La fête fut charmante. Après les discours, le lunch fut servi; "Sandwiches", galettes, café, cigares, tout y était. Certains trouvaient ça un peu sec cependant. Ils auraient aimé voir circuler un peu de croix rouge ou de scotch. Heureusement Noisieux était là. Lui et le gros Nantel ont monté la garde pendant toute la soirée autour du Baril afin que personne ne gaspillât le précieux liquide qu'il contenait.

Quel régal, quel régal, une goinfrie comme jamais on n'en avait encore vue à la maison des Etudiants.

—Magnifique, dit Ti Pierre Casgrain.

—Tout de même, ça vaut pas le souper chez Girardot, répond Ti Pit Audet.

—Moi, dit Marion, je m'approvisionne pour le reste du carême; ma femme me fait jeûner.

—T'es pas fou, répond Barolet, fais comme moi; mange pas à la maison, et bourre-toi de beans chez le père Bourgeois.

Jodoin, l'organisateur de cette réception à nos trois professeurs, vainqueurs dans la dernière lutte municipale, peut être fier de son succès. Un merci à M. le juge Lafontaine également, président de la maison des Etudiants.

Je vous causerai la semaine prochaine, des élections de l'École Polytechnique. Je n'oublie pas non plus ma petite histoire promise aux étudiants en art dentaire. Il y aura des pleurs et des grincements de dents.

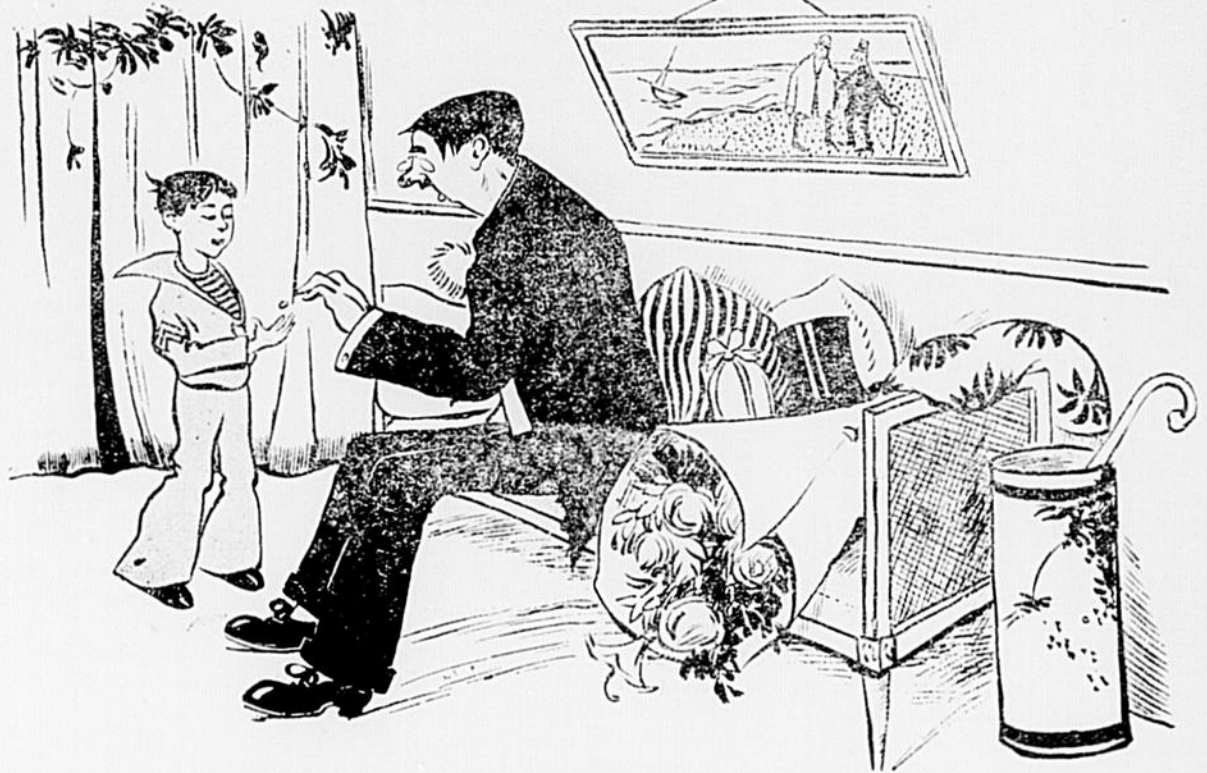
C'est pas vrai, Pierre Casgrain n'a jamais signé la pétition anti-impérialiste!!

Extrait du procès-verbal de la dernière séance du club des "33"—"Résolu (proposé par Grothé, secondé par François Lajoie) à l'unanimité, que le second banquet Marion, soit remis aux Calendres Grecques"!!!

Quand je vous le disais que Monette allait donner son banquet!!! J'en étais sûr, moi. Quand un président se promène avec de belles chaussures jaunes, c'est signe que les affaires vont bien!!!

On annonce que Poulin doit faire signer une pétition en faveur du Militarisme pour contrebalancer la longue liste de son ami Audet. Il trouvera bien sûr, une douzaine de pétitionnaires et comme son vote compte pour

L'AMOUR DU LUCRE !



—Hier, m'sieur Ernest, je vous ai vu embrasser ma sœur derrière une porte !
 —Sapristi ! tiens, voilà 10 cents et n'en parle à personne !
 —Dix cents ! Mais, m'sieu Arthur m'en donne toujours vingt, lui !

500 auprès des autorités compétentes", il se trouvera à avoir la majorité.

C'est le doux Rosaire qui en a attrapé une indigestion de "sandwich", à la réception!!!!

La tempête de l'impérialisme grande assez fort chez les Etudiants. Plus de cinq cents signatures couvrent la requête du "whip" Audet. Nous espérons bientôt y voir couchés, en lettres d'or, les noms de quelques bons patriotes: Boisseau, Casgrain, Lemay et Poulin, entre autres, qui demandent le plébiscite!! Le correspondant qui signe ailleurs "St-Denis" doit trouver que la petite "clientèle d'étourdis" n'y va pas de main morte tout de même! Et dire qu'il nous suffirait de penser comme lui pour devenir du coup, des hommes intelligents!

Chacun ses convictions, mon bon monsieur. Forts des nôtres, nous ne craignons pas de faire notre devoir. D'ailleurs, ce qu'il vous plaira de penser et de dire à notre endroit, nous nous en "sacrons" pas mal, quant à moi,

JEAN RIT.

INSTRUISONS-NOUS

En nous faisant parvenir le coupon: Instruisons-nous, accompagné de six centins en timbres, vous recevrez en retour un article très intéressant et surtout très utile intitulé: Comment conserver le beurre et comment conserver les œufs.

Perruquiers et Parfumeurs

Le seul établissement dans l'Est de Montréal où l'on trouvera des experts dans la coiffure le massage, le travail artificiel des cheveux, la fabrication des perruques, etc, etc.

Dames et Messieurs invités.
 374, rue Sainte-Catherine Est.

LIBRAIRIE

Je sais tout 25c, Musica 25c, Fémina 15c.
 Journaux de Broderie. La femme chez elle 10c. Journal des ouvrages de dame 15c. Mon aiguille 10c.
JOURNAUX MODE
 La femme chez elle 10c. Vraie mode 5c. Mode Nationale 5c.
 Grand choix de Journaux Humoristique de 2c, 3c et 5c.
 Les Annales Politiques et Littéraires illustrés 5c.
 Choix de romans de 10c à \$1.00, dernières nouveautés.
 Toute commande par poste exécutée promptement sur réception du montant de la commande.

La Labrarie J. PONY
 376 rue Ste-Catherine Est

LE CANARD

ABONNEMENT :

Canada, un an \$1.00 — Etats-Unis, un an \$1.50
 Strictement payable d'avance.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Si vous désirez vous abonner, veuillez remplir ce blanc et le renvoyer.

Nom.....

Adresse.....

Etat ou Province.....

Les timbres de 1 et 2 cents seulement sont acceptés en paiement.

ADRESSEZ : "Le CANARD", Montreal, Canada.



Le "Vieux Besacier," répond aux demandes de renseignements sur l'HISTOIRE DU CANADA, SON ADMINISTRATION GOUVERNEMENTALE, DES STATISTIQUES CONCERNANT NOTRE PAYS, etc., etc., etc., mais on pourra, en outre, le questionner sur les sujets suivants: ASTRONOMIE, GEOLOGIE, GEOGRAPHIE, HISTOIRE, HISTOIRE DES RELIGIONS, PHILOSOPHIE, MORALE, MATHÉMATIQUES, MINÉRALOGIE, CRISTALLOGRAPHIE, BOTANIQUE, ZOOLOGIE, SCIENCES MÉDICALES, HYGIÈNE, etc., etc.

UN TIMBRE DE CINQ SOUS DEVRA ACCOMPAGNER CHAQUE QUESTION DANS UNE LETTRE. Sans cette formalité, les lettres resteront forcément à notre bureau et le "Vieux Besacier" n'en prendra connaissance que lorsque la formalité aura été accomplie.

Il arrive très souvent, que des personnes désirent se procurer pour eux seuls, un renseignement. Dans les cas où l'on voudra recevoir directement du "Vieux Besacier", une lettre, l'on devra faire accompagner l'envoi de la question d'une somme de DIX CENTINS, plus un timbre d'un ou deux sous pour les frais de la réponse.

Nous réitérons à nos lecteurs de lire toutes les semaines, le "Coin du Besacier", afin de se renseigner justement et rapidement sur les êtres et les choses.

* * *

Question—Auriez-vous l'obligeance de me dire par voie du "Canard", si dans la phrase:

"Veuillez ne pas essayer les chapeaux", le mot "essayer" doit être écrit "essayer" ou "essayer"?—Talon Prudence.

Réponse—Le verbe doit s'écrire à l'infinitif: essayer. Comme moyen mécanique, je vous prierais dans ces cas-là de substituer le mot "faire" au verbe. Vous verrez alors que le verbe s'écrit à l'infinitif.

Question—Dieu, dit-on, fit connaître aux prophètes, aux saints, à son Eglise, ses mystères, sa volonté, etc. De quelle manière, et par quelle influence Dieu put-il inculquer à ses apôtres toutes ces choses, sans communiquer avec eux?—Philosophe, Montréal.

Réponse—Par la révélation.

Que la révélation soit nécessaire pour la connaissance de la vérité religieuse complète, c'est l'évidence même, puisque tous les éléments de l'ordre surnaturel échappent, par définition, à la compétence de la raison humaine. Mais, en dehors même de l'ordre surnaturel, en ce qui concerne

les connaissances religieuses et morales qui lui sont indispensables, l'homme ne saurait non plus se suffire; aucune de ces vérités ne le dépasse, mais il lui est impossible, sans le secours d'un enseignement divin, de s'en former à lui-même un ensemble satisfaisant.

Si quelques intelligences d'élite étaient en effet capables d'accomplir une oeuvre si difficile au prix d'études laborieuses et de réflexions profondes, la masse du genre humain n'aurait sans doute ni la capacité, ni le goût, ni le temps nécessaire pour approfondir ces questions si obscures. Bien plus, les meilleurs esprits, philosophes et moralistes n'échappent que partiellement à cette ignorance. Dans l'histoire de la philosophie se rencontrent les rêves les plus étranges, les systèmes les plus dangereux. Les philosophes constatent leurs désaccords: "Si vous comptez les voix, disait Rousseau, en parlant des philosophes, chacun est réduit à la sienne; ils ne s'accordent que pour détruire." Il semble donc qu'un enseignement surnaturel, une révélation de la divinité doive intervenir pour fixer la raison chancelante de l'homme.

Question—S'il vous plaît, veuillez bien m'enseigner où je pourrais me procurer un livre illustré enseignant l'âge des chevaux par la marque de la dent. Je vous serais bien obligé. Livre en français si possible.

Amateur de la race hippique.

Réponse—Au conseil d'agriculture à Québec, si vous en faites la demande, on vous enverra gratuitement un petit livre sur la question.

Le docteur W. Grignon, à Sainte-Adèle, P.Q., est l'auteur d'un livre sur toutes les maladies des chevaux et des divers animaux de la ferme et qui parle des moyens de reconnaître l'âge des chevaux.

Question—Seriez-vous assez bon de me renseigner à ce sujet: J'ai un petit garçon de 9 ans, qui a des dartres sur la tête. Ayant essayé toutes sortes de médecines, rien n'a fait, et il n'a presque pas de cheveux à la place où sont ces dartres?

Réponse—Essayez la pommade suivante en friction matin et soir, sur les parties malades:

Oxyde rouge d'hydr., 2 grains; Lanoline, $\frac{1}{2}$ once; Vaselin, 1 once.

Question—Que peut une commission scolaire contre une institutrice qui n'ayant point signé d'engagement, quittera sa classe sans donner avis aux intéressés? Peut-elle lui causer quelque trouble et l'obliger à payer pour le fonds de pension?

Réponse—Si l'institutrice est engagée pour la saison scolaire, elle est obligée d'assurer son service, jusqu'au bout. Si elle est engagée au mois, sans autre stipulation, elle peut quitter sa classe, en prévenant un mois à l'avance.

On peut la poursuivre et l'inquiéter si elle rompt ses engagements sans motifs sérieux ou sans cas de force majeure.

Question—Connaissez-vous un remède patenté qui empêche de jaunir—griller—une personne quand vient le

printemps et la fonte des neiges ou pourriez-vous m'enseigner un remède efficace qui ne coûterait pas trop cher? P. B., Québec.

Réponse—Non je ne connais aucun remède patenté donnant ce résultat. Je puis vous conseiller le peroxyde d'hydrogène ou l'eau de son qui sont employés pour blanchir la peau.

Nous rappelons à nos lecteurs que le "Vieux Besacier" répondra par lettre privée, à toute demande accompagnée de dix centins.

Questions—1° Je suis faible, j'ai bonne santé et je mange bien; ne croyez-vous pas que c'est ma pauvreté de sang qui est la cause de cette faiblesse. Je suis toujours gelé et j'ai beau manger, je reste maigre. Que faudrait-il que je fasse pour m'enrichir le sang et engraisser?

2° Pourriez-vous m'enseigner quelque chose pour la transpiration des pieds?

3° J'aimerais aussi connaître quelque chose pour faire pousser les cheveux?

4° Pourriez-vous me donner une préparation pour nettoyer un chapeau de paille?—Allo Québécoise.

Réponses—1° Votre faiblesse n'est pas causée comme vous le pensez par votre pauvreté de sang, mais par votre mauvais régime de vie.

Vous êtes jeune et je parierais que vous ne prenez presque pas d'exercice violent: course, jeux, gymnastique, marche etc etc.

Croyez-moi, mon ami, votre faiblesse se transformera en vigueur dans les exercices du corps. En vous délassant beaucoup, vous mangerez avec un meilleur appétit, mais avec plus de profit pour votre estomac. Avouez que vous êtes le contraire de ce que je vous conseille de faire. Suivez mon avis et la circulation du sang se fera plus normale et vous deviendrez vigoureux.

2° Tous les soirs, pendant quelques jours, baignez vos pieds dans de l'eau salée, aussi chaude que vous pourrez la supporter. La quantité de sel est une forte poignée pour une terrine d'eau.

Les pieds doivent être immergés complètement. La transpiration et surtout l'odeur de la transpiration disparaîtront après quelques jours de ce traitement.

3° Voici un traitement excellent pour faire croître les cheveux et empêcher qu'ils ne tombent.

Faites bouillir pendant une heure dans un litre d'eau, une livre de bois de buis vert coupé très fin. Faites égouttez ce liquide et mêlez-le avec une égale quantité de vin un peu vieilli, deux onces de baume du Pérou et une once de teinture de quinquina préalablement bien mêlés dans un mortier. Frottez-vous en le matin et le soir les cheveux, en ayant soin d'atteindre les racines le plus possible. Un pharmacien vous donnera facilement cette préparation.

4° Pour nettoyer les chapeaux de paille, on prend du soufre en poudre sur lequel on exprime le jus d'un ou plusieurs citrons; on trempe une brosse dans ce mélange, et l'on frotte vi-

goureusement le chapeau, en opérant au grand soleil. Dès que le chapeau est sec, on recommence à le frotter, mais en employant cette fois du soufre en poudre sans jus de citron.

Question—Voulez-vous avoir l'obligeance de me dire si vous connaissez de par le monde, un remède ou un médecin, capable de guérir la transpiration des pieds? R. P. J.

Réponse—Lisez la réponse aux questions qui précèdent la vôtre et vous serez satisfait, j'ose le croire.

Question—1° Un centin de l'année 1814 a-t-il de la valeur? A qui faudrait-il m'adresser pour le vendre?—

Paul-Emile, Montréal.

Réponse—Ecrivez à M. Raoul Renault, Boîte 318 B. Québec, qui achètera probablement votre vieux sou, s'il a réellement de la valeur.

Je vous rappellerai que chaque question que vous adressez au "Canard" doit être accompagnée d'un timbre de cinq centins. Dont acte.

Question—Ayez l'obligeance de me dire si je pourrais me trouver une préparation assez efficace, pour faire tomber les cheveux, poussant trop bas sur la nuque?—Une lectrice assidue.

Réponse—Je vous conseillerais, Mademoiselle, de ne pas vous fier aux préparations qu'on met sur le marché à cet effet, car vous y perdrez au lieu d'y gagner. Adressez-vous plutôt à un spécialiste. Vous verrez ailleurs dans ce journal l'adresse d'une coiffeuse pour dame (374 Ste-Catherine Est), qui au moyen d'un court traitement à l'électricité vous enlèvera ce petit défaut... pour toujours.

Question—Pourriez-vous me dire si les lois du Canada peuvent poursuivre une personne qui au lieu de signer L. D. E. signerait L. de E. Quelle preuve pourrait-on avoir de son identité si elle était poursuivie?—B. de Champlan.

Réponse—Le fait de mettre la particule en question n'affecte nullement le nom légal de la personne. Lors même qu'on changerait son nom, on peut être poursuivi sans qu'il y ait du danger pour le plaignant de voir sa poursuite refusée.

Question—Veuillez avoir la bonté de me dire comment je ferais parvenir une lettre à M. Mauger, acteur, que vous m'avez dit être au théâtre des Célestins, à Lyon.

Je lui ai déjà écrit et je n'ai pas reçu de réponse, peut-être que vous pouvez mieux me renseigner. Je compte sur votre bonne obligeance? Rette.

Réponse—Je n'ai pas d'autres adresses de M. Mauger que celle-là.

En vous adressant au gerant du National, peut-être auriez-vous plus de chance.

Questions—1° Pouvez-vous m'envoyer un remède pour une personne qui transpire beaucoup des pieds et dont les pieds exhalent une mauvaise odeur?

2°—Un remède pour une personne qui a mauvaise haleine?—J. N. B.

Réponses—1° Je répons aujourd'hui même à une question de ce genre qui

m'a été posée. Voyez les questions et réponses précédentes.

2° Voici un remède excellent pour empêcher la mauvaise haleine:

Mettez dans la bouche un peu de racine d'Iris de Florence, ou bien un clou de girofle, ou encore faites cuir dans une cuillère un peu d'alun, et mettez-en dans la bouche, deux fois par jour, gros comme une fève.

Un excellent remède aussi, c'est de prendre trois fois par jour le pargarisme suivant: Versez dans la moitié d'un verre d'eau, 8 à 10 gouttes d'acide muriatique et ajoutez un peu de jus de citron.

Rappelez-vous que chaque question doit être accompagnée d'un timbre de cinq centins.

:O:

LE PREMIER NUMERO DU "CANARD"

Nous recevons d'un lecteur de Québec, la lettre suivante:

Québec, 25 fév. 1910.

M. le Directeur du "Canard",
Montréal.

Cher Monsieur,

J'ai trouvé parmi des brochures achetées à l'encan, le premier numéro du "Canard", journal aquatique, publié le 18 août 1877, à bord du vapeur "Canada", voyageant, je crois, entre Québec et Montréal.

Je désirerais savoir si c'est bien là le premier numéro de votre journal. La devise de l'exemplaire que je possède est la même que nous lisons sur le "Canard" de nos jours.

Une réponse obligerait.

Votre tout dévoué,

ARTHUR-E. SIMARD, N.P.

N.B.—J'ai aussi le premier numéro du journal "Le Castor", publié aussi à bord du "Canada", le 1er septembre 1877.

A.-E. S.

* * *

En réponse à la demande de notre lecteur, nous sommes heureux de lui dire qu'en effet, le premier numéro du "Canard" fut imprimé à bord du "Canada", le 18 août 1877. Il y avait ce jour-là, une excursion des typographes et parmi les invités de ces derniers, se trouvait feu Hector Berthelot, alors rédacteur à la "Minerve" et fondateur du "Canard".

Berthelot, à qui l'imagination et l'esprit ne manquaient pas, eut l'idée de fonder un journal... aquatique et aussitôt il annonça à tout le monde le titre du futur organe: "Le Canard".

En une heure, Berthelot avait rédigé son journal et, comme les typographes avaient apporté avec eux une petite presse, histoire de "composer leurs impressions" de voyage, quelques-uns d'entre eux se mirent à la besogne et une couple d'heure après, le premier exemplaire du "Canard" était lu et commenté par un groupe de montréalais.

Parmi ceux qui imprimèrent ce premier numéro du "Canard" se trouvait

M. A.-P. Pigeon, le propriétaire actuel du "Canard".

Berthelot avait réussi si bien à amuser ses amis par ce numéro initial, que quelques semaines après, le 6 octobre 1877, il donnait au "Canard" sa véritable forme d'existence.

A titre documentaire, nous mettons sous les yeux de nos lecteurs l'article programme du "Canard", publié le 6 octobre 1877:

PROSPECTUS

Le "Canard" n'aime pas à suivre les sentiers battus et c'est pour cette raison qu'il ne formulera point un prospectus dans le genre des journaux ordinaires. Le besoin d'une feuille humoristique ne se fait pas sentir et le "Canard" ne remplit pas une lacune dans la presse de la province. Les journaux comiques abondent à Montréal; ils sont publiés quotidiennement et paraissent matin, midi et soir.

Le "Canard", après avoir paru sur les eaux limpides du St-Laurent, le 18 août dernier, lorsque le "Canada" le transporta à Québec, a eu le temps de muer. Il a revêtu un plumage plus riche, il a grandi, ses forces se sont décuplées, et aujourd'hui il déploie ses ailes dans une sphère plus étendue. Les circonstances l'obligent maintenant à barboter dans les eaux troubles de la politique, et patauger dans les mares bourbeuses de nos affaires municipales.

Le "Canard" sera de son siècle, siècle de paradoxes, de hâblerie, de blague et de "humburg". En cela il imitera ses confrères plus sérieux et ses lecteurs lui pardonneront facilement ses écarts.

Tout en badinant nous nous occuperons des grandes questions du jour.

Ridendo dicere verum quid vetat?

Horace l'a dit.

On peut faire entendre la vérité sous la voile de la plaisanterie, comme ces maîtres aimables qui donnent aux enfants des gâteaux pour encourager leurs premières études.

Bref notre prospectus peut se résumer dans la parodie du vers de Boileau que nous avons choisie pour notre épigraphe

Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague.

Parc Sohmer
AUJOURD'HUI DIMANCHE
APRÈS-MIDI ET SOIR
(À 3 et 8 hrs p.m.)

Programme Superbe
Attractions directes de New-York
ADMISSION 10c

EASTERN BUSINESS COLLEGE
182 ST-DENIS, MONTREAL.

Télégraphe et Ouvrage de Chemin de Fer.
Sténographie, Clavigraphie et Travail de Bureau.
Anglais, Arithmétique, Comptabilité et Affaires Commerciales.
Professeurs experts.
Prix spécialement bas.

Phrases Célèbres de Journalistes

"Les diners de la Chambre de Commerce sont excellents et les vins exquis; c'est pourquoi je n'y envoie jamais de reporters, et je descends de mon fauteuil de City Editor pour m'y gaver à l'aise."—Roger Valois, du "Canada".

"Bâteche, il y a toujours un maudit bout pour se faire "tanner" par les ennuyants; fermez-la donc c'te porte-là; on n'est plus capable de travailler, bâton."—L.-J. Datsous, de "La Presse".

:O:

Les Etudiants

(Air): "Down in Jungle town".

I

Tous les Etudiants,
En défilant
Rue Saint-Laurent,
Ont le coeur content,
Et joyeusement
Vont fredonnant,

Ils vont quatre par quatre, marchant militairement

Se souciant fort peu de tous les mécontents.

C'est charmant, Big, ba, bou
Epatant, Big, ba, bou.
Vraiment épastrouillant.

Refrain

Et nos Etudiants
Très élégants,
Gentilhommes charmants
S'en vont tous l'air coquin,
Suivant les p'tits trottrins
Et faisant de l'oeillade.
Enfin c'est la vraie rigolade
Toutes les demoiselles en général
Aiment l'Etudiant du Laval.

II

Pour s'amuser
Et rigoler,
Pour la soirée,
Ils viennent se grouper
Pour causer
de la journée.
Aux jeunes filles qui passent, ils envoient des baisers
Et celles-ci rougissantes de leur "hoodoo" sont... charmées.
Recherchées, Big, ba, bou
Adulées, Big, ba, bou.
Ces demoiselles en sont toquées.

Refrain

Et nos Etudiants,
Très séduisants
Hypnotisants
Sont tous très sympathiques
Quelques fois très ironiques,
Ils s'en vont moqueurs
L'air gouaillieur
Sourire railleur.
C'est pourquoi les d'moisell's en général
Préfèrent les petits Etudiants du Laval.

Lionel RHEAL.

60 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDBOOK on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$2.75 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co., 35 Broadway, New York
Branch Office 1117 F St., Washington, D. C.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée Coliques, etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébé dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c

Notre Atelier d'Imprimerie

— EST —

MODERNE ET PARFAIT

Nous pouvons entreprendre et exécuter parfaitement toutes sortes

d'Impressions

Les plus considérables

RAPIDITE

PERFECTION

BAS PRIX

Telles sont les caractéristiques qui ont rendu populaire

L'IMPRIMERIE

A. P. PIGEON

105 A 109 RUE ONTARIO EST

Angle Ave. Hotel-de-Ville

Venez ou téléphonez: Est 1121



Ça y est! M. Wanklyn, le contrôleur, commence à desserrer les dents. Son premier geste sera de flanquer à la porte, le chef Campeau... pour mettre à sa place un anglais, je suppose.

Les journaux nous ont annoncé, la semaine dernière, que Rodolphe Forget, possédait 14,000 parts, dans le merger québécois. Ce qu'ils sont à plaindre, ces pauvres québécois.

Le père Rockefeller et l'un de ses fistons viennent de lâcher la Standard Oil pour se consacrer à dépenser pieusement, en oeuvres de charité, l'argent qu'ils ont fait dans le syndicat de l'huile.

Ce qui nous fait penser à un finaud qui nous escroquerait pendant vingt ans, et qui nous ferait ensuite, avant de crever, des petits cadeaux.

Les journaux anglais de toutes les parties du Canada, des parties "jaunes" surtout, ont reproduit avec beaucoup de contentement les articles du "Devoir" sur notre députation fédérale canadienne-française.

Ce que les anglais ont dû se torturer en lisant que la plupart de nos députés étaient des ivrognes, des "coureux", des habitués de la tabagie, des piliers d'estaminets et des paresseux. C'est que les Louis de Gonzague du nationalisme appellent du patriotisme à excès.

Un abonné nous écrit pour nous demander notre opinion, quant à la question lavale.

Pour le rassurer et pour rassurer nos lecteurs en général, le "Canard" s'empresse de dire qu'il est opposé à toute participation aux querelles de notre bonne mère la Grande-Bretagne, avec les naturels du Basutoland ou des îles Fidji. Le "Canard" favorise la construction du Canal de la Baie Georgienne et l'érection d'un monument en tôle ou en fer-blanc au docteur Michel Fiset, candidat oppositonniste à perpétuité dans Québec Est.

Un abonné nous écrit une chose qui a beaucoup de bon sens: "N'avez-vous pas remarqué, nous dit-il, qu'à Montréal, un homme qui vole dix, vingt ou cinquante mille piastres, a plus de chance qu'un pauvre employé mal payé qui soulage la caisse de son patron de trente sous?"

Notre correspondant a raison, mais

DOUCE SURPRISE



Si vous êtes bien sage, vous étrennerez le bistrot d'honneur que mes élèves m'ont donné pour ma fête.

que veut-il que nous fassions, que nous assassinions les juges? Qu'il fasse la "job" et nous lui fournirons l'arme homicide.

Nos lecteurs sont priés de prendre note que nous avons écrit l'entre-filet précédent simplement pour voir si la loi va nous faire subir le sort du "sans-patrie" Hervé, en France. Si on nous condamne à quatre ans d'emprisonnement pour incitation au meurtre nous en informerons nos lecteurs.

Tout le monde entend parler du Canal de la Baie Georgienne et personne, ou à peu près, n'en connaît le premier mot. En envoyant dix sous au "Canard", vous recevrez tous les faits, dimensions, tracé, etc, etc, du fameux canal.

Instruons-nous!

Nos amis du dehors, comme ceux de Montréal, ne doivent pas oublier que nous inaugurons, dès aujourd'hui, un concours de collaborateurs. A tous d'en profiter.

Lecteurs du "Canard", rappelez-vous une chose. C'est qu'en retour de 35 centins, que vous ferez parvenir au "Canard", vous recevrez 160 dessins, des meilleurs caricaturistes parisiens, réunis en un magnifique volume, sur papier glacé. Chaque dessin comporte une légende à faire rire un mort.

ARRIVE, GAI PRINTEMPS

Le printemps arrive au "Canard", sous la forme gracieuse d'une "Violette des champs".

En effet, c'est le pseudonyme d'une de nos correspondantes qui nous prie bien gentiment d'insérer dans le "Canard", une minuscule fantaisie—scie, intitulée "Inconnu mais connu" et dédiée à notre collaborateur Gailhard.

La voici cette petite scie:

"Je trouve que vous avez bien fait, M. Gailhard, de nous assurer immédiatement, dans votre question "Qui veut? Ce n'est pas que je ne veux entendre parler "mariage". Oh, non! Détrompez-vous, monsieur Gailhard, mais une telle demande dans un écrit public, pourrait provoquer une réponse quelque peu désagréable. "Attendez un peu plus tard, et vous verrez".

Gailhard que vous êtes, votre pseudo ne vous compromet pas... du tout; vous croyez que je ne vous reconnais pas, mais vous seriez trop stupéfait si je vous déclarais sur le champ...

Non... je ne ferai aucune indiscretion, parce qu'on me traiterait de barbare, et je n'aime pas qu'on m'attribue un défaut "général aux femmes", d'après vous.

Le qualificatif "humble collaborateur" vous sied bien, mais sous un autre nom qui vous fait rire en ce moment, j'en suis certaine.

Si vos lecteurs sont les disciples de Cyclope, votre proposition ne sera pas bien vue, mais j'espère qu'elles auront

de (deux) beaux yeux à sacrifier pour vous lire.

Vous avez bien raison de dire que les femmes ont... l'esprit de sacrifice. En effet, j'avoue, puisque... devinez le reste.

Ah! Ah! Je ris à la seule perspective de voir Gailhard dans une grande joie parce qu'il aura reçu cet entre-filet.

Encore une fois, j'affirme que je connais l'inconnu; et vite je ferme ma correspondance de crainte qu'il ne me force à dire son véritable nom.

VIOLETTE DESCHAMPS.

:o:

AMATEURS DE THEATRE, LISEZ CECI::

En retour de 10 centins que vous enverrez au "Canard", vous recevrez un drame complet, en cinq actes et plusieurs tableaux. Ne manquez pas l'occasion, elle est unique.

Adressés: Le "Canard",
Montréal.

:o:

Haro sur les Québécoises

Figurez-vous que le "Canard" a reçu la semaine dernière, d'un employé de tramway, qui signe: Kestam Panse, une farce... plate sur deux demoiselles québécoises qui l'auraient diverti lors d'une visite qu'elles firent à Montréal, il y a quelques semaines.

Notre correspondant veut nous faire croire qu'il s'est payé la tête de ses visiteuses quand c'est tout le contraire que nous pensons.

Non, le "Canard" les connaît trop, les gentilles petites québécoises—donne-me-z'en—et il a trop d'amis parmi elles pour leur faire tant soit peu de la peine, en publiant de la littérature qui les "disgracierait".

Et puisque l'auteur de la farce a signé: Kestam Panse, nous lui disons: "Nous pensons que ça ne valait pas la peine que tu choisisses le "Canard" pour ces choses-là, t'aurais pu tout aussi bien passer ça à Fourrier du "Devoir".

:o:

EMILE RICHBourg
à 25 Centins.

Toute personne qui se présentera à la Librairie Pony, 307, rue Ste-Catherine Est, avec un coupon du "Canard" publié ailleurs, obtiendra un volume de 60 centins, de la collection de luxe d'Emile Richebourg, le fameux romancier, pour vingt-cinq centins. Cet offre n'est bon que pour deux semaines.